



Université
Catholique
de Lille 1875

Mariia Simchuk

Son portrait par le
Réseau de la pédagogie

Intervenante

Atelier "Évaluer avec équité"

Mardi 12 mai 2026



Mariia Simchuk est arrivée en France il y a cinq ans en tant qu'étudiante internationale. Originaire de Russie, elle devait initialement rester seulement quatre mois dans le cadre d'un échange Erasmus. Finalement séduite par son expérience, elle a choisi de poursuivre ses études à l'IESEG. Elle a intégré le Master en alternance à l'Institut Catholique de Lille, au sein de la direction de l'action internationale. Aujourd'hui encore, elle y travaille et occupe un poste centré sur la gestion de projets académiques et de programmes personnalisés destinés aux étudiants internationaux. Pour Mariia, la France a représenté bien plus qu'un simple pays d'études : ce fut une véritable transformation personnelle et professionnelle.

1

Quel a été ton premier ressenti en arrivant en France ?

“J'avais déjà visité la France étant petite et j'en gardais un très bon souvenir, alors venir y étudier était un rêve. À mon arrivée, tout était une véritable aventure. Grâce aux rencontres avec des étudiants internationaux, cette expérience m'a permis de m'ouvrir aux autres et de gagner en confiance. J'étais plutôt timide dans mon pays natal, mais j'ai découvert un environnement ouvert et collaboratif.”

2

Le système de notation est-il différent ?

“Oui, en Russie le système de notation est moins complexe. En France, il est plus exigeant et “perfectionniste”, ce qui a demandé un temps d'adaptation. J'apprécie ce système car le travail est évalué sous plusieurs aspects et encourage les étudiants à progresser et à s'impliquer davantage. Mais

il est difficile d'obtenir des notes au-dessus de 16, ce qui peut générer du stress notamment pour les étudiants dépendant d'une bourse.”

“Le Réseau de la Pédagogie est très enrichissant grâce aux échanges entre enseignants et au partage des bonnes pratiques.”

3

Ce qui t'a le plus surpris dans notre pédagogie ?

“En Russie, nous travaillons principalement seuls, alors qu'en France les travaux de groupe sont très fréquents. Je trouve ça très enrichissant car cela nous prépare au monde professionnel et nous

apprend à échanger et à trouver des solutions ensemble. Il est aussi possible de ne pas être d'accord avec le professeur. En Russie, il fallait donner la réponse attendue, tandis qu'en France nous sommes plus libres d'exprimer notre point de vue, de faire des erreurs.”

4

Comment l'évaluation peut-elle être équitable ?

“Une évaluation équitable donne à chaque étudiant les mêmes chances d'apprendre et de voir son travail reconnu. Cela passe par des critères clairs, un syllabus détaillé et une bonne lisibilité du système, surtout pour les étudiants internationaux. L'accès régulier aux notes et aux retours permet aussi de suivre sa progression et de s'améliorer. Enfin, les aménagements pour les étudiants en difficulté et la co-évaluation entre pairs renforcent cette équité, au bénéfice de tous.”